

Stage « Neige et avalanche » au Chazelet

Organisateurs : Guillaume Blanc, Jacques Beilin, Olivier Moret, Philippe Descamps

par Marc Besse et Anne-Soisig

Aïe aïe aïe, les conditions météo et nivo s'annoncent plutôt mal. Il ne reste plus que quatre jours avant le stage de formation « Neige et avalanche » au Chazelet, et le BRA¹ annonce un risque 4 autour de la Grave. Avec un risque à la hausse (si, si, il peut y avoir plus), et des chutes de neige importantes de prévues pour le jeudi, avec du vent. Un cocktail détonant, qui aurait fait annuler n'importe quel car-couchettes. Mais bon, là, il s'agit d'un stage, dans un refuge accessible par la route, et le Chazelet est connu des skieurs de la Grave comme la petite station où il est possible de se replier lorsque les conditions sont vraiment mauvaises. Alors, on annule ou pas ?

Le suspens aura duré jusqu'au jeudi soir mais finalement... on y va quand même ! Après tout, on pourra toujours creuser des trous dans la neige, organiser une chasse au DVA et faire de la théorie.

Samedi matin

Tout le monde a rendez-vous au Chazelet, à 9h sonnantes. Étonnamment, il n'y a pas de retardataires ; on se croirait presque en Suisse. Les conditions météo ne sont pas trop mauvaises et on voit la Meije qui nous domine de ces 3983 mètres. On prend le temps de poser nos affaires dans le refuge, de finir de petit-déjeuner, de se retrouver et de papoter : « Tu crois qu'on va pouvoir sortir faire du ski ? Ah ouais, ouais, moi j'ai déjà regardé les lieux et il y a un chemin sûr qui permet de passer sur le plateau d'Emparis. » Finalement: pas trop effrayés par les conditions les gumistes !

Première réunion et Guillaume annonce le programme du stage : on utilise au maximum la « fenêtre » météo du samedi matin pour sortir sur le terrain, confronter le BRA à la réalité, et on avise ensuite. Chacun part en petit groupe, avec, au programme: analyse du terrain, de la nivologie et entraînement DVA en recherche individuelle². Résultats des courses: la situation nivologique dans le fond de vallon du Chazelet est un peu meilleure qu'annoncée, mais c'est au moins un bon risque 3.

À midi, tout le monde se retrouve pour un bref casse-croute un peu au-dessus du Chazelet, au cours duquel les participants ont l'opportunité de creuser un trou géant dans la neige (génial !). Au-delà du simple plaisir de creuser dans la neige, c'est l'occasion pour les encadrants d'expliquer ce qu'est un profil de neige. Il s'agit ni plus ni moins que d'une coupe dans la neige pour évaluer l'historique des chutes de neige au cours de la saison. Bien que cette mesure soit assez limitée (a priori, un profil de neige peut changer en moins de cinquante mètres), cela peut permettre de mettre en évidence la présence de couches fragiles dans le manteau neigeux.

Après un rafraîchissant déjeuner, on entame l'exercice de l'après-midi tandis que la neige commence à tomber. Il s'agit d'une simulation de sauvetage avalanche en groupe et à taille réelle (i.e. amusez-vous à remonter cinq cents mètres dans la pente, avec un DVA dans la main et un temps limité, et vous comprendrez ce que "taille réelle" veut dire). Les deux groupes retrouvent (plus ou moins) rapidement tous les DVA (pas moins de 43) enfouis dans la neige (ou sous la glace³), avec, bien sûr, un certain nombre d'indices (un conseil, méfiez-vous des indices³). Fin de l'exercice et tout le monde se carapate au bercail sans plus attendre, en profitant néanmoins de la première et unique descente de la journée, bien en poudre comme il faut.

Au chalet, chacun prend le temps de se changer, de se reposer et de goûter. Nous arrêtons toutefois net l'imagination du lecteur quant au reste de la soirée. Avant le repas, il y aura une première partie théorique. Et après le repas, une seconde partie théorique. Qui a dit qu'on était là pour buller ?

En même temps, il fallait s'y attendre, avec les deux conférenciers de haut-vol⁴ que sont Olivier Moret et Philippe Descamps, auteurs du best-seller⁵ *Avalanches, comment réduire le risque*. Pour cette soirée, c'est eux qui s'y collent, avec une présentation de la méthode élémentaire de réduction du risque (adaptée de Werner Munter). La partie travaux pratiques (i.e. préparation de la course du lendemain) est prévue pour après le repas. On en apprend donc plus sur les classes de pente, la méthode 3x3, le BRA... On ne vous en dit pas plus mais si ça vous intéresse, vous pouvez, au choix : faire le stage, lire le livre d'Olivier et Philippe, ou chercher les mots-clés susmentionnés dans l'oracle des temps modernes (en faisant preuve de sens critique).

Après cette bonne dose de théorie, il est temps de revenir à des nourritures plus terrestres et tout le monde passe à table, avec un repas correct mais sans plus. Les discussions vont bon train (on est en plein dans le #metoo) lorsque l'aubergiste nous annonce que la Grave est coupée du reste du monde du fait du risque élevé d'avalanche. Va-t-on pouvoir revenir à la grisaille parisienne en temps et en heure ?!?

La soirée n'est cependant pas terminée ; il nous reste encore à faire la préparation de la course du lendemain. On reçoit tous une carte A3 des environs du Chazelet avec pour objectif de recenser toutes les courses envisageables selon le risque d'avalanche et notamment celui du jour (un bon risque 4 violacé). Chacun planche et présente son projet lors de la mise en commun, projet audacieux, voire parfois complètement farfelu. Mais chaque cas est discuté avec bienveillance, rigueur et sans a priori.

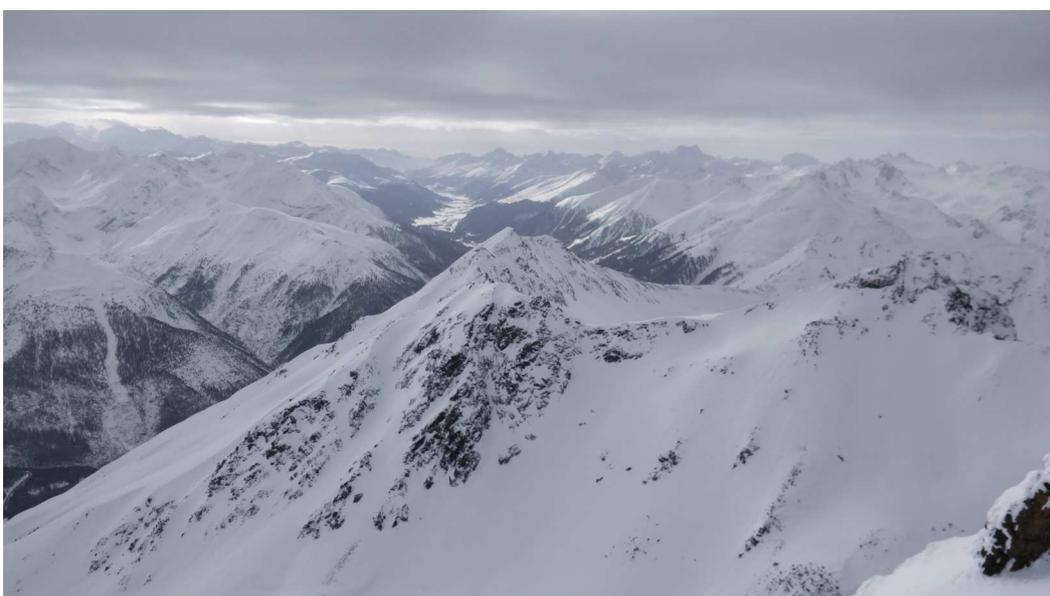
Dimanche matin

Il est encore tombé de la neige, avec beaucoup de transport dû au vent. Pas besoin d'aller loin pour le voir : les ruelles autour du refuge en sont remplies. On se demande si on va sortir ; certains sont partants, mais la majorité préfère rester calfeutrée bien au chaud dans le gîte. Et puis, de toute façon, si on sort, c'est pour faire quelle course ? Hier soir, on pouvait tout juste envisager de monter un peu au-dessus du Chazelet. Ce n'est pas grave car les organisateurs ont plus d'une présentation dans leur sac. On a donc l'occasion d'avoir un cours express sur la physique des avalanches (on vous laisse deviner quel organisateur-physicien s'en est chargé), sur l'organisation du secours en avalanche et sur l'intégration des méthodes de réduction du risque dans le géoportail français⁶ (on vous laisse deviner quel organisateur-ingénieur à l'IGN s'en est chargé). On

profite également du temps qui nous reste pour faire un rapide retour sur l'exercice de sauvetage avalanche en groupe. Moralité de l'histoire, qui peut intéresser potentiellement tout grimpeur: lorsqu'on capte un signal à deux mètres, ça vaut le coup de s'arrêter et de chercher le DVA, même si les copains sont déjà passés par là.

C'est déjà la fin du stage, l'heure du bilan/déjeuner/regroupement des affaires et tout le monde repart du Chazelet en espérant trouver ouverte la route La Grave – Grenoble.

Un grand merci aux encadrants !



Notes

¹ Bulletin Relevé Avalanche i.e. le bulletin édité chaque jour par MétéoFrance sur la situation nivologique dans les principaux massifs montagneux français.

² C'est l'occasion de constater qu'il y a les DVA Mammout et le reste. [Il se peut toutefois que certains testeurs n'aient pas été super au point].

³ « c'est trop facile sinon »

⁴ Ceci ne diminue en aucun cas la qualité des deux autres organisateurs.

⁵ Au moins ! ;) Vous pourrez parler à tous les stagiaires, ils ne jurent plus que par ça. S'agirait quand même pas de perdre sa distance critique...

⁶ Les personnes intéressées peuvent regarder www.skitourengruru.ch